

SALLE BOURGIE

ARTE MUSICA
9^e saison

19 | 20

DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

M
MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL



Arte Musica présente

VISION STRING QUARTET

Mercredi 13 novembre, 19 h 30

Jakob Encke violon

Daniel Stoll violon

Sander Stuart alto

Leonard Disselhorst violoncelle

PROGRAMME

GRAŻYNA BACEWICZ (1909-1969)

Quatuor à cordes n° 4 (1951)

Andante - Allegro molto

Andante

Allegro giocoso

FRANZ JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Quatuor à cordes en *sol* majeur op. 77 n° 1

(1799)

Allegro moderato

Adagio

Menuetto (Presto)

Presto

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Quatuor à cordes n° 3 en *la* majeur,

op. 41 n° 3 (1842)

Andante espressivo - Allegro molto

moderato

Assai agitato

Adagio molto

Finale (Allegro molto vivace - Quasi Trio)

ENTRACTE

Au programme | The Programme

GRAŻYNA BACEWICZ Quatuor à cordes n° 4

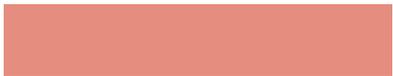
La compositrice polonaise Grażyna Bacewicz, dont la musique demanderait à être mieux connue, a obtenu son diplôme en composition et en violon au Conservatoire de Varsovie en 1932 et poursuivi sa formation à Paris avec Nadia Boulanger pour la composition et André Touret et Carl Flesch pour le violon. Peu après, de 1936 à 1938, elle tint le poste de premier violon à l'Orchestre de la Radio polonaise tout en posant les premiers jalons d'un vaste corpus de compositions qui comprendra notamment des symphonies, pas moins de sept concertos pour violon, sept quatuors à cordes et une appréciable quantité d'œuvres de chambre avec violon. Durant la Deuxième Guerre mondiale, sa famille trouve abri dans un camp de réfugiés, avant de gagner Lublin. En dépit de conditions de vie difficiles et tout en veillant sur sa jeune sœur, Bacewicz ne cesse de composer. Son *Deuxième Quatuor*, sa *Première Sonate pour violon*, sa *Première Symphonie*, son *Ouverture* et sa *Suite pour deux violons* datent de cette époque troublée.

Après la guerre, la Pologne tombe sous la coupe de l'Union soviétique, qui cherche bientôt à élargir son influence en imposant aux arts le réalisme socialiste. On attend alors des compositeurs qu'ils incorporent dans leurs œuvres des éléments de musique populaire, ce que fait Bacewicz, mais, contrairement à plusieurs de ses collègues, sans jamais tomber dans la musique à programme. Son *Quatrième Quatuor*

GRAŻYNA BACEWICZ String Quartet No. 4

Grażyna Bacewicz, a Polish composer whose vibrant music ought to be better known, graduated from the Warsaw Conservatory in 1932 in both composition and violin. She then continued her studies in Paris: composition with Nadia Boulanger and violin with André Touret and Carl Flesch. From 1936 to 1938, she was the principal violinist of the Polish Radio Orchestra. Her large catalogue includes symphonies, no less than seven violin concertos, seven string quartets, and a great deal of chamber music with violin. During World War II, Bacewicz's family sought refuge first in a refugee camp, and then in Lublin. Despite enduring harsh conditions and having to care for her wounded sister, Bacewicz continued to compose. Her *Second String Quartet*, *First Sonata for Solo Violin*, *First Symphony*, *Overture*, and *Suite for Two Violins* all date from the war.

After the war, newly communist Poland fell within the Soviet sphere of influence, which soon extended to the arts in the form of socialist realism. Composers were expected to incorporate folk materials, which Bacewicz did, but unlike some contemporaries, she remained strongly committed to non-programmatic music. The *Fourth Quartet* [1951] was awarded first prize at the First International Competition for Composers of a String Quartet at Liège, its premiere that autumn helping bolster her growing reputation abroad. Though written



remporte le premier prix du Concours international pour quatuor à cordes, à Liège, sa création à l'automne de 1951 contribuant à la réputation de la compositrice hors de son pays. Bien que composée en plein stalinisme et malgré son abord facile, l'œuvre suit sa propre logique interne librement et hors de toute préoccupation folklorique.

Le néoclassicisme français, si influent dans la musique de Bacewicz d'avant la guerre, continue ici d'être très présent, surtout dans l'*Allegro* final, un rondo plein de bonne humeur qui porte bien son qualificatif de

at the height of Stalinism, and despite its approachability, the quartet appears to follow its own internal logic, free of any overt folk-infused ideology.

Meanwhile, the French neoclassicism that characterizes much of Bacewicz's pre-war music is very much present, especially in the finale, a rollicking and good-natured rondo that lives up to its *giocoso* description. Among its many Classical stylistic markers are cadences, sequences, and clear phrase structure. Adrian Thomas calls the piece "structurally loose-limbed," an apt description of the episodic first movement.

L'Andante central tente d'apaiser les élans contrastés des mouvements extrêmes en jouant en proportions égales sur la tendresse et le mystère.

« *giocoso* ». Parmi d'autres éléments classiques apparaissent cadences, marches harmoniques et phrases clairement agencées. Adrian Thomas décrit l'œuvre comme « structurellement décontractée », ce qui convient particulièrement aux épisodes de son premier mouvement, où la solitude évoquée par des passages solistes, enrobés par des textures étonnamment riches, alterne avec des flambées d'énergie nerveuse emportées par l'urgence. L'*Andante* central tente d'apaiser les élans contrastés des mouvements extrêmes en jouant en proportions égales sur la tendresse et le mystère.

Here, intimations of solitude, featuring solo lines enrobed in strikingly rich harmonies, alternate with outbursts of nervous energy that move with urgency. The slow movement attempts to reconcile the contrasting impulses of its outer poles by evoking tenderness and mystery in equal measure.

FRANZ JOSEPH HAYDN String Quartet in G major, Op. 77, No. 1

Although the string quartet as a genre was already emerging before Haydn wrote his first, it is no exaggeration to say that the diversity, quality, and quantity of his output [his nearly 70 quartets span his entire compositional career] laid the solid foundation of a genre that reached its towering heights in Beethoven's cycle. What most captured the imagination of music lovers, Mozart no less, was



FRANZ JOSEPH HAYDN
Quatuor à cordes en sol majeur
op. 77 n° 1

Bien que le quatuor à cordes ait vu le jour peu de temps avant que Joseph Haydn n'écrive sa première œuvre dans le genre, on doit reconnaître que, par la variété, la qualité et la quantité, ses quelque 70 *Quatuors* – ils couvrent toute la carrière du maître – ont posé les solides assises d'un genre majeur, que Beethoven portera à des sommets inégalés. Dès son époque, les mélomanes, Mozart y compris, ont été fascinés par l'esprit de conversation qui les traverse, Haydn visant à toujours plus d'égalité entre les protagonistes. Et cette ingénieuse causerie se déroule à plusieurs niveaux : conversent en effet les quatre musiciens entre eux, les quatre partitions, les musiciens avec le public ainsi que le compositeur avec l'auditeur...

En 1799, Haydn termine le **premier** de six *Quatuors* commandés par le prince Lobkowitz. Mais il ne peut mener à bien l'entreprise pour cause de maladie, si bien qu'en 1802 son imprimeur, n'en pouvant plus d'attendre, publie comme *Opus 77* les deux seuls que Haydn a composés. Le premier, en *sol* majeur, ne montre cependant aucune trace de la fatigue ou des affections qui minent ses vieux jours. La calme gaieté du premier mouvement rappelle une agréable promenade dans un parc par un beau

the conversational quality of Haydn's quartets. The increasing equality among parts suggested to many a multifaceted conversation: among the four musicians and four parts; between the musicians and audience; and between the composer as represented by the score and the listener.

In 1799, Haydn completed the first two of six quartets commissioned by Prince Lobkowitz. But illness prevented him from making any further progress on the set. By 1802, his eager publishers could wait no longer and issued the first two of the set (Op. 77, Nos. 1 and 2). In **Op. 77, No. 1**, however, there is no sign yet of the fatigue and weariness that would plague his last years. The restrained cheeriness of the first movement sounds like a stroll in the park on a pleasant Sunday afternoon. The congenial dialogue between first violin and cello (a Haydn trademark) continues in the Adagio. The movement is soothing; an especially tender pianissimo middle section leads to the recapitulation. In the Menuetto, a delightful, though somewhat alarming, string-crossing leap reaches the high—higher still! —D in the first violin ... before plunging, in the widest interval in all of Haydn's quartets, to the open G-string below. The Trio, meanwhile, has a rough, earthy character. The quartet concludes on a cheerful note with a light-hearted and folksy Finale.

The increasing equality among parts suggested to many a multifaceted conversation: among the four musicians and four parts; between the musicians and audience; and between the composer as represented by the score and the listener.



dimanche après-midi. Le rassérénant *Adagio* tisse un agréable dialogue entre le premier violon et le violoncelle, typique de Haydn, avec une section centrale *pianissimo* juste avant la réexposition. Le *Menuetto* fait entendre au premier violon une délicieuse, quoiqu'alarmante, plongée du *ré* le plus élevé au *sol* à vide de la corde grave, le plus grand intervalle dans tous les *Quatuors* de Haydn, tandis que son trio épouse un caractère truculent. Et l'œuvre se conclut sur un *Presto* léger à l'allure populaire.

ROBERT SCHUMANN Quatuor à cordes n° 3 en la majeur, op. 41 n° 3

« Dans un véritable quatuor à cordes, chacun a des choses à dire », estimait Robert Schumann. Ce doit être « une conversation, souvent agréable, parfois singulière ou sibylline, entre quatre interlocuteurs ». Ce propos reprend celui de Goethe, qui estimait que, comme « on entend causer quatre personnes raisonnables, chacune en retire quelque chose ». Schumann était aussi d'avis qu'écrire des quatuors devait se faire dans le respect de la grande tradition, sans toutefois tomber dans la servile imitation.

En 1842, année faste pour sa musique de chambre, Schumann compose coup sur coup trois *Quatuors*, le troisième en seulement deux semaines au cours de juillet. Tous trois démontrent bien ses exigences; non seulement la maîtrise du contrepoint est stupéfiante, mais tout respire et invite l'auditeur à porter attention tant au travail de chaque instrument qu'à la texture générale. Bien que les principes du classicisme y règnent, les innovations sont au rendez-vous, dans la trame rythmique comme dans la façon de recréer les formes établies.

ROBERT SCHUMANN String Quartet No. 3 in A major, Op. 41

In "a true quartet," wrote Schumann, "everyone has something to say." It should be "a conversation, often truly beautiful, often oddly and abstrusely woven, among four people." He seemed to echo Goethe on the matter, who remarked that as "one hears four rational people talk among themselves, one believes that one gains something from their discourse." Schumann also maintained that although a composer of quartets must be steeped in the genre's illustrious tradition, they must at all costs eschew slavish imitation.

In 1842, Schumann's "year of chamber music," he composed three quartets in quick succession, the third in just two weeks in July. All live up to Schumann's own prescriptions. The mastery of counterpoint is astonishing: it breathes, and invites the listener, by turn, to pay attention to a particular instrument and to the composite fabric as a whole. And though classical procedures abound, so do innovations: in the supple rhythmic textures, and the creative reimagining of standard forms.

The **third quartet** begins with a slow *Andante espressivo* that introduces the movement's chief motto, a falling fifth. This sighing gesture is carried into the ensuing *Allegro molto moderato*, whose lyrical second theme, exchanged between cello and first violin, soars above a syncopated, yet fluid, accompaniment. Schumann cleverly blurs the boundary between development and recapitulation: while the former elaborates the first theme, the latter skips straight to the second one, the falling fifth motto not returning until the movement's close.

In place of the usual scherzo comes a set of variations. It begins with a lilting theme that toys with the metre. The variations include the gorgeous third and intensely dramatic



Ce *Troisième Quatuor* s'ouvre sur un *Andante espressivo* qui introduit le motif principal du premier mouvement, un intervalle de quinte descendante; ce « soupir » se fait entendre dans l'*Allegro molto moderato* qui s'enchaîne et dont le deuxième thème, très lyrique, apparaît sous forme d'échange entre premier violon et violoncelle sur un accompagnement syncopé mais limpide. Schumann brouille habilement la frontière entre développement et réexposition : alors que celui-là élabore le premier thème, celui-ci coupe court vers le deuxième, et le retour du motif de quinte n'arrive qu'à la toute fin.

Une série de variations bâtie sur un thème chantant qui se joue de la métrique remplace le scherzo habituel, la troisième d'entre elles pleine d'opulence et la quatrième, intense et dramatique. L'expression concentrée et la texture ténue du mouvement lent, avec son accent mis sur les graves de l'alto et son ostinato en rythme pointé au second violon, anticipent l'atmosphère de désolation de certains *Quatuors* de Chostakovitch. Le rythme pointé revient mener la danse dans le finale, un *Allegro molto vivace* plein de vie et de couleur dont la structure inhabituelle a été décrite comme « une succession de courts portraits agencés comme une mosaïque ».

Schumann a dédié ses trois *Quatuors opus 41* à son héros, Felix Mendelssohn; celui-ci les considérait comme les plus réussies des œuvres « de jeunesse » de son ami, qui d'ailleurs partageait son avis. Le troisième est le plus long, le plus personnel, le plus populaire et le dernier de Schumann dans le genre.

fourth. The slow movement's concentration of expression, sparse texture, spotlight on the viola's low register, and dotted-rhythm ostinato in the second violin, strangely anticipate the desolate atmosphere in some of Shostakovich's quartets. The dotted rhythm becomes a driving force in the dance-like Finale, a vibrant and kaleidoscopic movement whose intriguing form has been described as a "mosaic-like succession of miniature character portraits."

Schumann dedicated his Op. 41 quartets to his hero, Mendelssohn, who considered them his friend's best "early" works [Schumann agreed]. Of the three quartets, the third is the longest, the most individual, the most popular—and Schumann's last.

© 2009-2019 Robert Rival

© Robert Rival, 2009-2019
Traduction de François Filiatrault



VISION STRING QUARTET

Fondé en 2012 et domicilié à Berlin, le vision string quartet a rapidement acquis la réputation d'être un des meilleurs quatuors de la jeune génération. Très polyvalent, il aborde bien sûr le grand répertoire, mais il fait aussi une large place aux compositions de ses membres et aux transcriptions d'œuvres diverses. Il cherche également, avec toujours beaucoup d'intégrité, à revoir la façon dont on expose les publics, tant jeunes que plus âgés, à la musique classique et à tenir compte de la façon dont elle est reçue. L'habitude de jouer debout et par cœur donne à ses interprétations une liberté et une présence uniques et très appréciées. La présente saison du Quatuor comprend des premières tournées en Amérique du Nord et au Japon. En mai 2020, il sera en résidence au Festival de Bodensee (lac de Constance), en Allemagne, où il donnera sept concerts d'œuvres notamment de Bacewicz, Beethoven, Ravel, Schumann, Barber et Mendelssohn ainsi que quelques-unes des compositions de ses membres.

Founded in 2012 and based in Berlin, vision string quartet has already established itself as one of the finest young string quartets of its generation. With a unique versatility that focuses on the classical string quartet repertoire alongside their own compositions and arrangements of other disparate genres, these four young musicians are on a mission to readdress with integrity how classical music is presented and perceived by both new and traditional audiences. Their distinctive characteristics of performing all their concerts completely from memory and standing up lend their performances an added intimacy and intensity which has been widely praised. The 2019-2020 season includes the quartet's debut tours to both North America and Japan. In May 2020, the members of the quartet will become artists-in-residence at the Bodensee Festival at Lake Constance, where they will perform seven concerts of varying programmes, including works by Bacewicz, Beethoven, Ravel, Schumann, Barber, Mendelssohn, and their own compositions.

Calendrier 19 • 20

NOVEMBRE

JEUDI 14

18 h

5 à 7 Jazz

Hommage à Bill Evans

François Bourassa Quartet

DIMANCHE 17

14 h 30

Chansons du Bonhomme de chemin

Ensemble contemporain de Montréal (ECM+)

Œuvres d'Erik Satie et création de Michel

Gonneville sur des poèmes de Pierre Morency

MARDI 19

COMPLET

La storia di Orfeo

Philippe Jaroussky, contreténor (Orfeo)

Amanda Forsythe, soprano (Euridice)

Boston Early Music Festival

Chamber Ensemble

MERCREDI 20

COMPLET

Charles Richard-Hamelin, piano

Œuvres de Prokofiev, Rachmaninov et Chopin

FESTIVAL BEETHOVEN 2020

Parcours musical en 25 concerts pour célébrer le 250^e anniversaire de la naissance de ce grand compositeur.

Nous pourrons entendre l'intégrale des quatuors à cordes, l'intégrale des sonates pour piano, l'intégrale des symphonies, transcrites pour piano par Franz Liszt, un panorama de sa musique de chambre et plus encore !

Avec des musiciens d'exception :

LOUIS LORTIE

**CHARLES RICHARD-HAMELIN ET
ANDREW WAN**

DANISH STRING QUARTET

JEAN-EFFLAM BAVOUZET

PASCAL AMOYEL

et plusieurs autres !

Découvrez toute
la programmation sur

SALLEBOURGIE.CA



Équipe Arte Musica

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Raphaële Goldenberg

Responsable des communications

Alita Kennedy L'Ecuyer

Responsable marketing

Julie Olson

Adjointe aux communications et au marketing

Miguel Chehuan-Baroudi

Responsable de l'administration

Laurine Pierrefiche

Responsable de la billetterie et adjointe à l'administration

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Nicolas Bourry

Responsable de la production

Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

Conseil d'administration

Pierre Bourgie président

Carolynne Barnwell secrétaire

Paula Bourgie administratrice

Pascale Chassé administratrice

Michelle Courchesne administratrice

Philippe Frenière administrateur

Paul Lavallée administrateur

Diane Wilhelmy administratrice

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming.

Pierre Bourgie, président
Isolde Lagacé, directrice générale et artistique

sallebourgjie.ca

bourgjehall.ca

514-285-2000, option 4

BOURGIE  SALLE
HALL BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie, Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Le Musée des beaux-arts de Montréal et Arte Musica tiennent à souligner la contribution exceptionnelle d'un donateur anonyme en hommage à la famille Bloch-Bauer.

The Montreal Museum of Fine Arts and Arte Musica would like to acknowledge the exceptional support received from an anonymous donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

Partenaire média/Media partner

LEDEVOIR

Présenté par
Presented by

